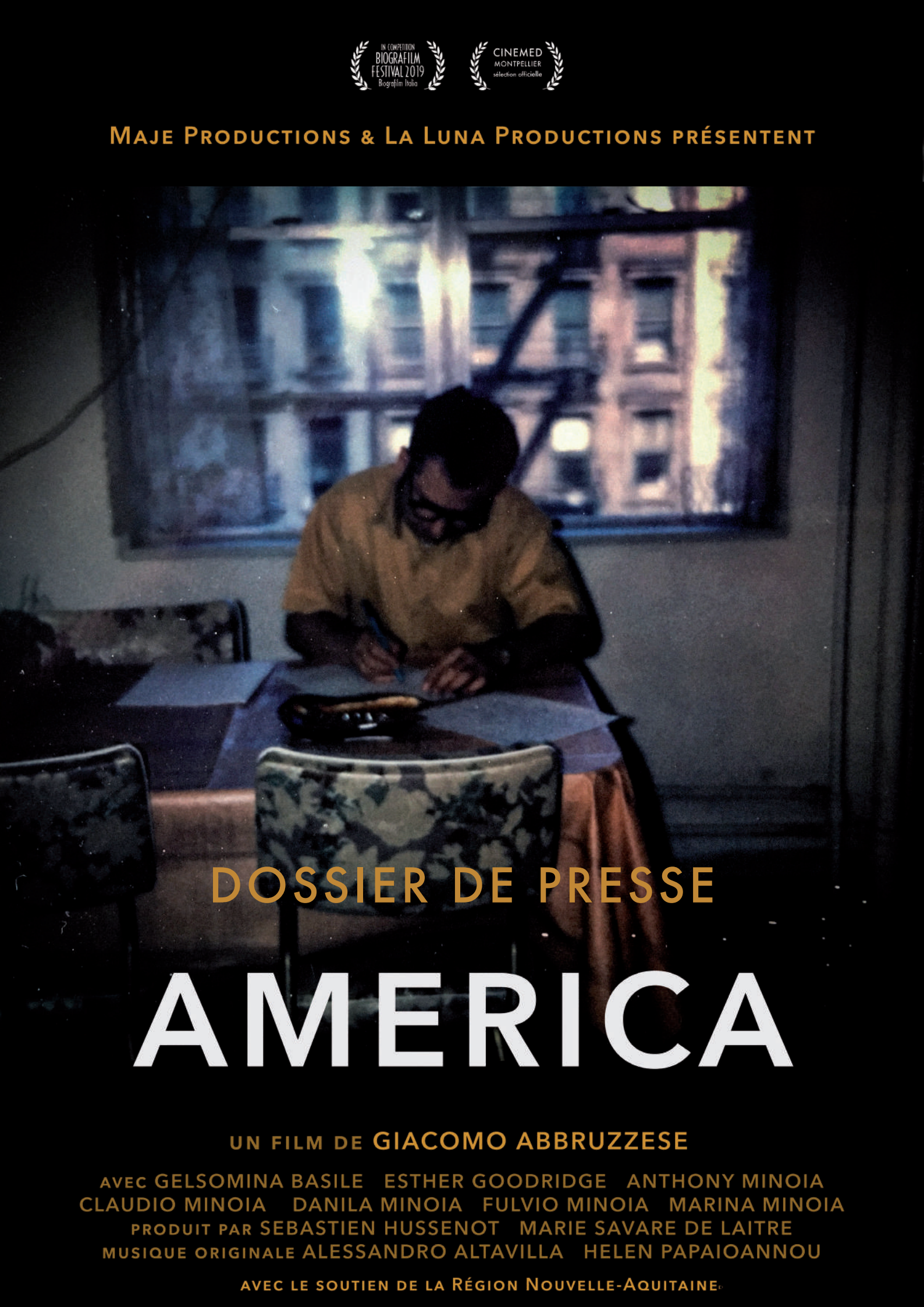




MAJE PRODUCTIONS & LA LUNA PRODUCTIONS PRÉSENTENT



DOSSIER DE PRESSE

AMERICA

UN FILM DE GIACOMO ABBRUZZESE

AVEC GELSOMINA BASILE ESTHER GOODRIDGE ANTHONY MINOIA
CLAUDIO MINOIA DANILA MINOIA FULVIO MINOIA MARINA MINOIA
PRODUIT PAR SEBASTIEN HUSSENOT MARIE SAVARE DE LAITRE
MUSIQUE ORIGINALE ALESSANDRO ALTAVILLA HELEN PAPAIOANNOU

AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE



FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

une coproduction
LA LUNA PRODUCTIONS, MAJE PRODUCTIONS

avec le soutien de la REGION NOUVELLE-AQUITAINE (FILM WORKOUT)

DOCUMENTAIRE - 59 MINUTES - 2021

HD, 8mm, VHS, Skype, Smartphone

Ratio 16/9 - 24 i/s - Son 5.1

visa 154.238

Version originale : ITALIEN, ANGLAIS

écrit, filmé et monté par Giacomo Abbruzzese

produit par Sébastien Hussenot, Marie Savare de Laitre

son Olivier Touche, Ange Mucchielli, Régis Ramadour, N'Dembo Ziavoula

musique originale Alessandro Altavilla, Helen Papaioannou

avec Gelsomina Basile, Esther Goodridge, Anthony Minoia, Claudio Minoia,
Danila Minoia, Fulvio Minoia, Marina Minoia, Giacomo Abbruzzese



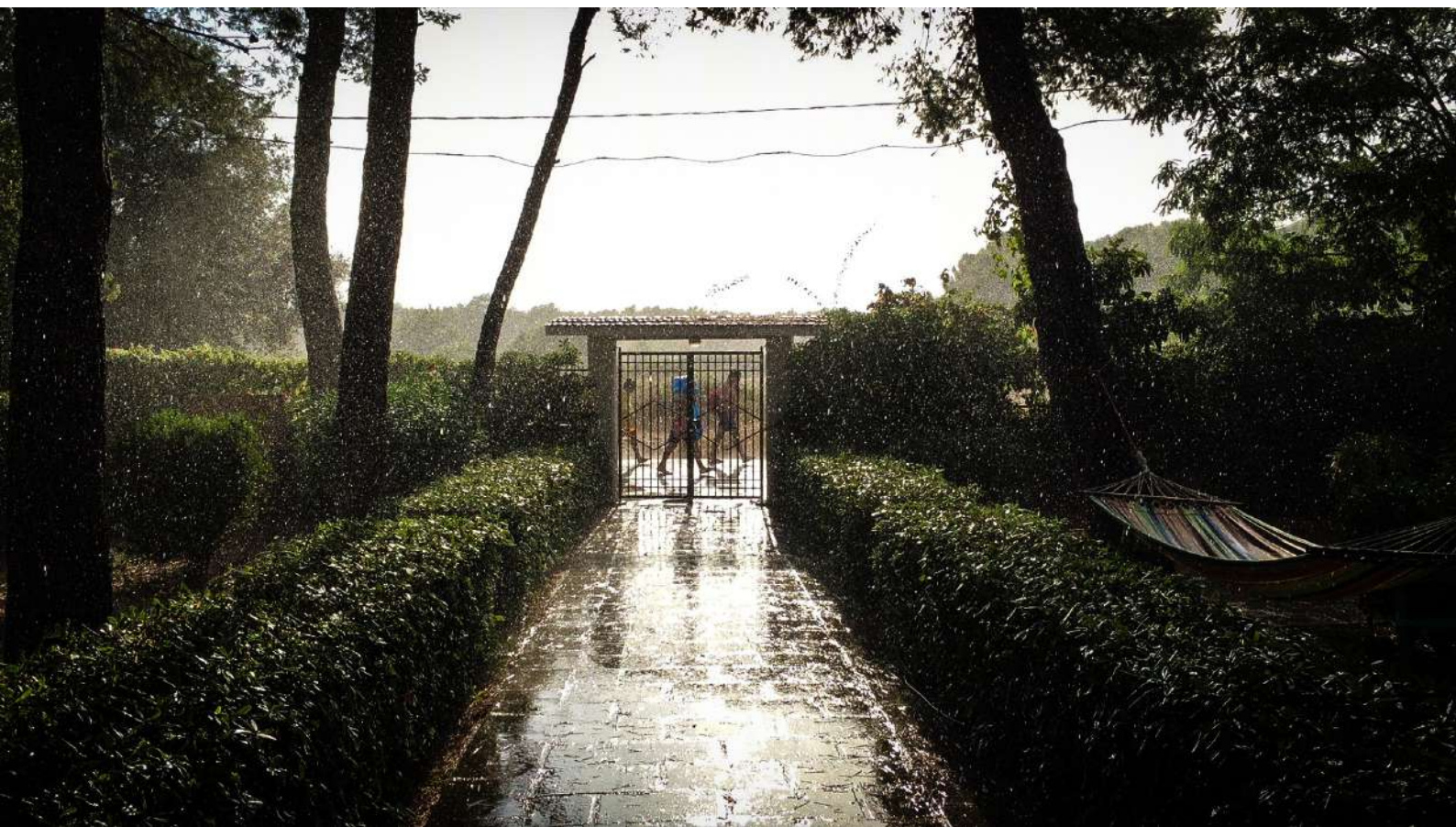


1944 3ème SB

SYNOPSIS

Claudio est né en Grèce, élevé à Venise, marié à Tarante, et c'est à New-York qu'il fut assassiné après y avoir poursuivi le rêve américain pendant vingt ans. Giacomo Abbruzzese reconstitue l'histoire de son grand-père en nous plongeant dans le New-York des années soixante sur les notes de Billy Joel et une ambiance de film de gangster.

A travers les témoignages et les souvenirs de ses proches, des deux côtés de l'océan, on découvre un personnage mystérieux, complexe, en perpétuelle fuite. C'est le portrait d'un homme que personne n'a jamais vraiment connu.





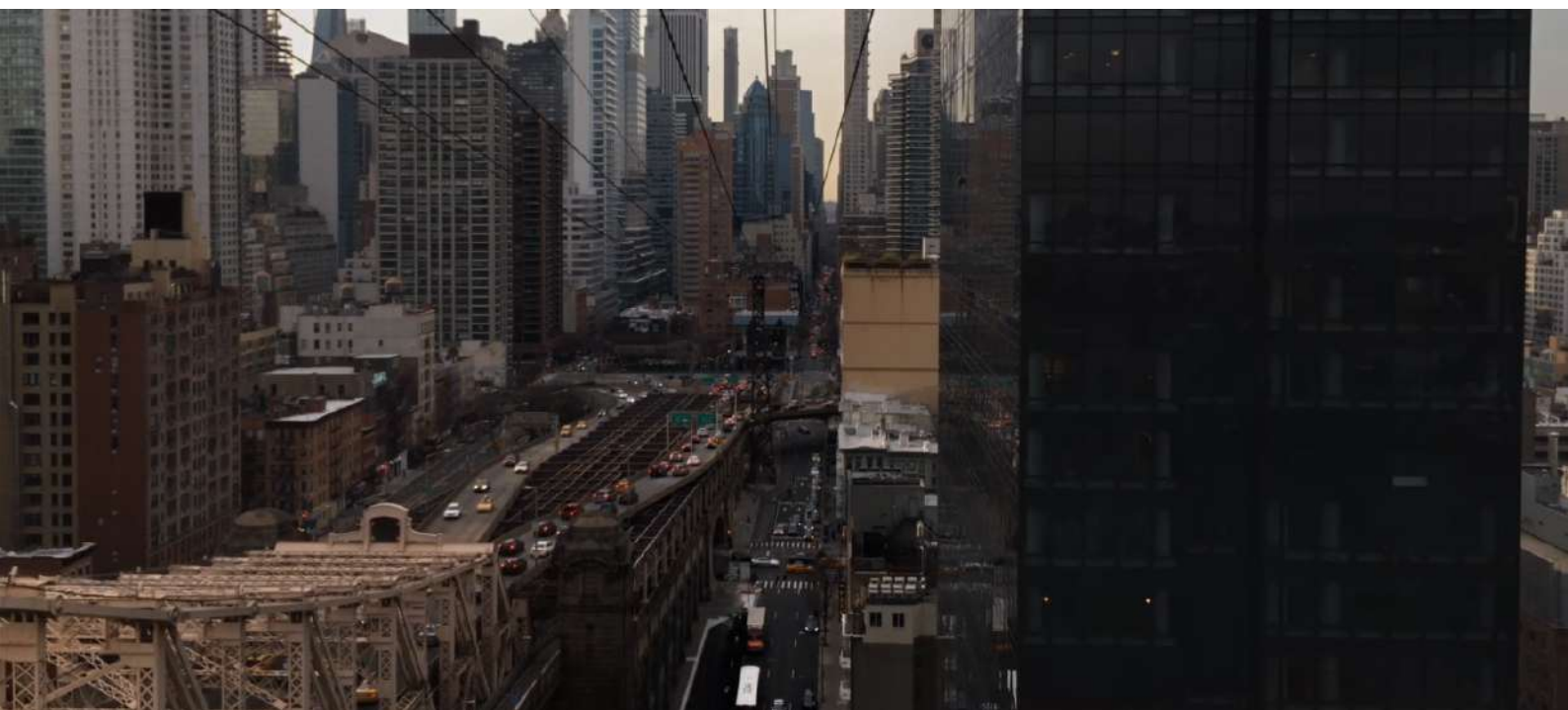
NOTE D'INTENTION

Il y a quelques années, un matin d'été, ma grand-mère me raconta que Claudio, mon grand-père, n'était pas décédé dans un accident de voiture à New-York comme je l'avais toujours cru. Il avait été assassiné. Ce fut pour moi le déclencheur pour partir aux Etats-Unis faire des recherches sur mon grand-père maternel que je n'avais pas connu. Qui était cet homme ? Quelle avait été sa vie à New-York et comment était-il mort ?

J'ai fait le choix de tourner au téléphone portable, comme s'il s'agissait d'un journal dans lequel je prenais des notes virtuelles et sonores. Je voulais un instrument léger, presque invisible, que je pourrais utiliser à n'importe quel moment. Je cherchais aussi une rencontre avec le lo-fi du grain de la pellicule du 8mm et celui des photos d'archives. **America** élargit la matière propre du film de famille, jusqu'à inclure des enregistrements Skype.

Dans ce magma d'images, l'archive devient cinéma à travers le montage, qui est construit comme une mémoire fluide, avec des nappes du passé qui remontent à la surface. Comme si ce passé douloureux n'arrêtait pas de revenir, d'exister dans les personnages qui portent le récit.

Giacomo Abbruzzese



America nous embarque, avec aisance et sincérité, dans la quête de l'auteur à travers l'inconnu du passé de sa famille. Avec des moyens cinématographiques minimaux, se réduisant souvent à un iPhone et à Skype, dépouillé et seul devant la caméra, Giacomo Abbruzzese pénètre de plus en plus profondément dans le secret de sa famille, ouvrant des schémas émotionnels transgénérationnels, qui se ressentent encore aujourd'hui. Sa voix en tant que lien entre les générations, sa responsabilité envers les protagonistes du film, les couches de l'histoire qu'il révèle, nous maintiennent, en tant que spectateurs, fortement impliqués émotionnellement dans son histoire qui, vers la fin, devient de plus en plus douloureusement la nôtre. Ce film nous rappelle que les conflits non résolus reviennent comme un boomerang à chaque génération suivante, rouvrant de vieilles questions et des blessures non guéries.

Jury du Festival de Pancevo (Mention spéciale)

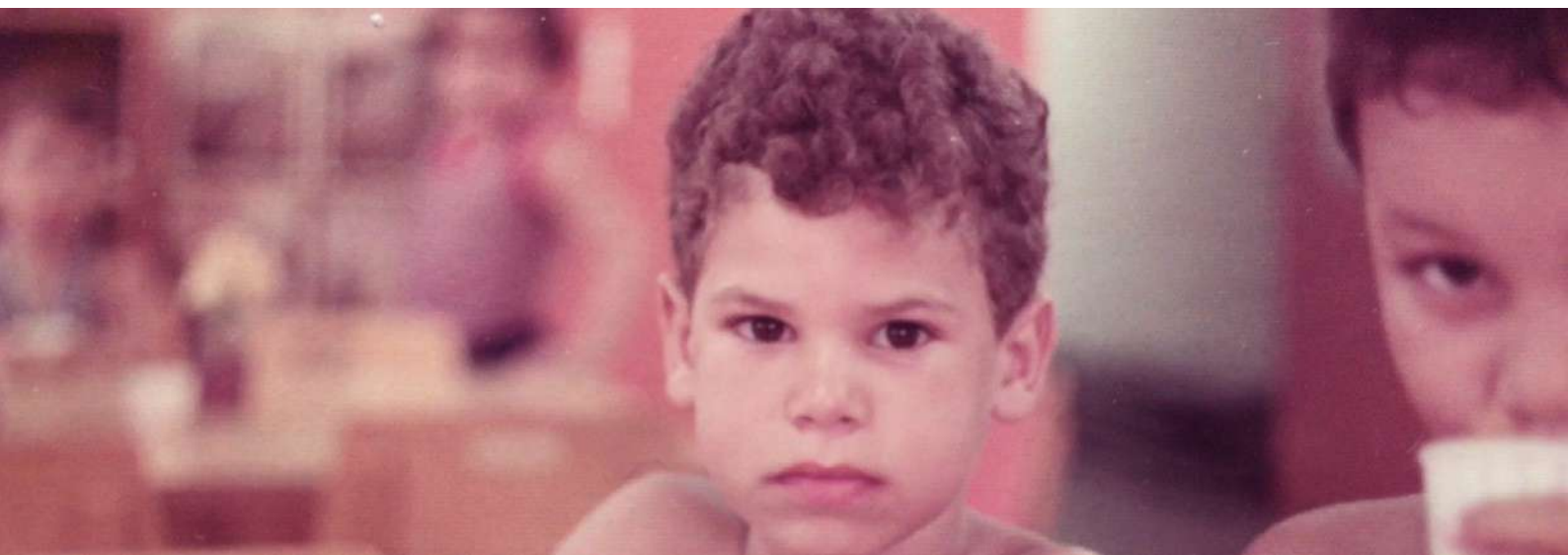
Giacomo Abbruzzese part sur les traces de son grand-père, né en Grèce, ayant fondé une famille dans le sud de l'Italie avant de la laisser tomber pour s'installer à New York où il vivra vingt ans et y mourra mystérieusement. Cette enquête, qu'il filme avec son téléphone portable, le mène vers des secrets de famille, des histoires d'abandon et de reconstruction. Il questionne, sans jugement et avec simplicité, des membres de sa famille qu'il connaît ou qu'il parvient à retrouver, afin de reconstituer le roman familial. Ils sont issus de différents milieux sociaux, de différentes cultures ; ils ont beaucoup voyagé, comme sa tante, partie sur les routes de l'Inde dans les années 70. Giacomo Abbruzzese nous captive en montant ce patchwork avec bienveillance, lui, le cinéaste italien voyageur, vivant en France, et ayant tourné ses précédents films en Israël, en Palestine, en Italie et aux Pays-Bas.

Jacques Puy, Membre de la commission de sélection d'images en bibliothèques

America fait partie de la sélection 2021 de Images en bibliothèque (acquisition BPI).

America est un film qui parle de la recherche de soi et de la recherche de la vérité, au-delà des secrets et fantasmes familiaux sur lesquels on se construit. Documentaire ultra-réaliste qui pourrait éveiller notre voyeurisme, c'est surtout un film émouvant qui nous ramène à notre propre quête du "qui suis-je ?". Il m'a révélé la profondeur du travail de Giacomo Abbruzzese, pour lequel je vais composer la musique de son premier long-métrage.

Vitalic, artiste producteur, auteur et compositeur





LE REALISATEUR

Né dans les Pouilles, Giacomo a d'abord été photographe avant de passer son diplôme au Fresnoy et d'obtenir la mention spéciale du jury en 2011. Ses films courts de fiction et longs documentaire ont été primés dans de nombreux festivals internationaux (Torino, Winterthur, Indielisboa, Tampere...). Son court métrage **Stella Maris** a notamment été sélectionné aux César 2015 et a gagné le prix canal+ à Cinémed. Les cahiers du cinéma écrivent de son cinéma : "avant d'être militant, le cinéma de Giacomo Abbruzzese est d'abord vif et inspiré". Artiste en résidence à la Cité Internationale des Arts, au Festival de Clermont-Ferrand et à la Cinéfondation du festival de Cannes, Giacomo poursuit son travail de réalisateur entre la France et l'Italie et tourne son premier long Discoboy à l'automne 2021.

Filmographie : **Archipel** (fiction, 23min, 2010), **Fireworks** (fiction, 21min, 2011), **This is the way** (doc, 27min, 2013), **Stella Maris** (fiction, 27min, 2014), **Fame** (doc, 57min, 2017), **America** (doc, 59min, 2020), **I Santi** (fiction, 20min, 2021).

BANDES-ANNONCES

<http://vimeo.com/giacomoabbruzzese>